

# objectif sécurité



## CHUTES

Le bpa lance un nouveau programme prioritaire

## AÎNÉS

Une visite à l'EMS  
Sonnmatt à  
Niederuzwil (SG)

## ENFANTS

Des crèches et des aires  
de jeux sûres

# Sommaire

## EN CHIFFRES

La chute: cause de décès majeure 3

## DOSSIER CHUTES

Inspection à l'EMS Sonnmatt à Niederuzwil (SG):  
«La visite m'a sensibilisé aux dangers potentiels» 4

Le bpa lance un nouveau programme prioritaire:  
point de vue de Jörg Thoma, vice-directeur du bpa 7

Interview avec le Chef délégué bpa à la sécurité Markus Zweifel:  
«Les responsables des garderies sont très coopératifs» 8

## SUR LE TERRAIN

Entreprises  
La prévention, différemment grâce à la simulation 10

Commune  
Experts et praticiens hors pair: les agents de sécurité  
sur les aires de jeux 12

Communication  
Une campagne menée tambour battant 15

## CAMPAGNE

Intelligence à bord? Le QI de votre voiture en question 16

## IMPRESSUM

**Editeur:** bpa – Bureau de prévention des accidents, Hodlerstrasse 5a, CH-3011 Berne, info@bpa.ch, www.bpa.ch, tél. +41 31 390 22 22

**Changements d'adresses:** abo@bpa.ch

**Rédaction:** Magali Dubois (bpa), Ursula Marti (wortreich gmbh), Rolf Moning (bpa)

**Adresse de la rédaction:** Ursula Marti, wortreich gmbh, Maulbeerstrasse 14, 3011 Berne, objectif@bpa.ch, tél. +41 31 305 55 66

**Traduction:** Pierre-Alain Chopard, Bienne

**Illustrations et photos:** pages 1, 2, 4, 5, 7, 9, 12, 14: Iris Andermatt; pages 6, 10, 15, 16: bpa

**Mise en page:** SRT Kurth & Partner AG, Ittigen **Impression:** UD Print AG, Lucerne, impression climatiquement neutre

**Tirage:** Allemand: 9200, Français: 3300, Italien: 1100. Parution trimestrielle.

© L'utilisation et la citation d'articles ne sont possibles qu'avec l'accord de la rédaction et moyennant l'indication exacte des sources.

## ÉDITORIAL



### Merci à nos partenaires

En parcourant les pages d'«objectif sécurité», les lecteurs découvrent à chaque fois des campagnes dont le bpa assume la responsabilité ou auxquelles il prend part. Aussi diversifiés qu'en soient les sujets, dans les domaines de la circulation routière (casque cycliste, trajet scolaire, ceinture de sécurité, alcool, vitesse, appui-tête, systèmes de conduite assistée) ou du sport (sports de neige), ces campagnes ont toujours deux particularités essentielles: tout d'abord, elles se fondent sur les domaines d'accidents prédominants et sur les acquis de la recherche accidentologique; ensuite, elles sont menées conjointement avec diverses organisations partenaires (actuellement: Fonds de sécurité routière, Association Suisse d'Assurances, SUVA, Police, TCS, Conseil de la sécurité routière, AXA Winterthur, Rega).

Les dernières années ont montré l'avantage que l'on retire à cibler les efforts sur des campagnes de grande envergure; cette option s'est imposée comme une situation gagnant – gagnant pour le bpa et ses partenaires: chacun apporte ses ressources financières et/ou de précieux contacts. Le réseau ainsi élargi des multiplicateurs assure aux messages de prévention une diffusion incomparablement plus vaste, avec à la clé le succès que traduisent les résultats des campagnes consacrées à la ceinture de sécurité ou aux sports de neige.

Le bpa tient donc à exprimer ici sa gratitude à ses partenaires de la prévention: sans leur engagement et leur participation active, les réussites n'auraient pas été possibles.

Rolf Moning

# La chute: cause de décès majeure

**CHUTES** Le domaine de l'habitat enregistre nettement plus d'accidents mortels que ceux de la circulation ou du sport. Les cas les plus nombreux sont des chutes de personnes âgées. On trouve ces chiffres, parmi d'autres, dans la brochure de statistiques du bpa parue dans sa nouvelle mouture.

Qui dit accident mortel dit d'abord circulation routière. À tort, si l'on regarde les statistiques: en effet, le contexte de la majeure partie des accidents mortels dans notre pays – environ 1500 décès chaque année – est le domicile ou les activités de loisirs. Les victimes de la route sont au nombre de 357 (2008) et le sport entraîne 190 issues fatales.

Les chutes sont la cause la plus fréquente de ces accidents mortels dans l'habitat et les loisirs – le chiffre est de 1185 – pour les personnes de plus de 65 ans, qui ont fait un faux pas, trébuché, glissé sur le sol ou sont tombées dans les escaliers ou d'une chaise; les aînés ne tombent pas plus souvent que les plus jeunes, mais les chutes ont pour

elles des conséquences plus graves. Souvent elles entraînent des fractures, car les os sont devenus fragiles. En outre, les blessures ne cicatrisent plus aussi

1185

bien et provoquent des complications. Dans de nombreux cas, les personnes âgées ne se rétablissent plus et décèdent des suites de leur chute. Le nombre to-

tal des chutes de personnes âgées ne cesse de croître, étant donné que la population vieillit et que l'on vit plus longtemps. Du fait de leur espérance de vie plus élevée, les femmes sont davantage concernées par ce type d'accidents, à l'opposé de la statistique générale des accidents, où la proportion des hommes est plus élevée.

On trouve des chiffres à ce sujet, ainsi qu'une foule d'autres données statistiques sur les accidents dans STATUS, la nouvelle brochure statistique annuelle du bpa. Une version abrégée existe aussi, en format réduit. Nouveauté: le bpa offre aussi une newsletter statistique. Pour s'abonner à l'un de ces produits: [www.bfu.ch/status-f](http://www.bfu.ch/status-f). **um**

## ZOOM

### Maîtrise du risque dans le sport: le congrès en webcast!

Au début septembre 2009 a eu lieu à Macolin, sous l'égide du bpa, le 5<sup>e</sup> Congrès tripartite consacré à la prévention des accidents dans le sport, qui a réuni des spécialistes venus d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse. Le comité d'organisation avait prévu dès le début de diffuser plus largement les connaissances qui seraient transmises par les exposés. Trois

semaines à peine après la manifestation a été mis en ligne un webcast ([www.bfu.ch](http://www.bfu.ch)) (→ Sport, Dreiländertagung, Webcast). Les personnes intéressées y trouveront le texte des exposés, les résumés et les transparents de présentation, documents tous téléchargeables. Couronné de succès, le congrès de trois jours s'est révélé être une plateforme idéale pour l'échange

d'expériences et de savoir-faire en un laps de temps restreint. Les spécialistes ont aussi eu l'occasion de lancer des idées d'activités transfrontalières propres à réduire le nombre des accidents dus au sport. Le webcast vise à obtenir une efficacité plus grande encore: que l'on n'hésite donc pas à transmettre le lien à d'autres groupes intéressés! **mor**

# «La visite m'a sensibilisé aux dangers potentiels»

**CONSEIL** Les responsables du home pour personnes âgées et home médicalisé Sonnmatt à Niederuzwil (SG) vont ouvrir un centre de rencontres pour les jeunes et les aînés. Auparavant, ils ont tenu à être au clair en matière de sécurité constructive. «objectif sécurité» les a accompagnés dans leur visite avec l'expert du bpa.



Les délégués bpa à la sécurité **Raffael Gemperle** et **Stefan Meile** (de gauche à droite) recommandent à **Kurt Marti**, directeur du foyer, une hauteur de 100 cm pour les barrières. Le bâtiment datant de 1959, celles-ci ne répondent pas aux exigences actuelles, malgré la rénovation effectuée en 1988.

Pour Raffael Gemperle, délégué bpa à la sécurité de la commune d'Uzwil, c'est clair: «Nous nous concentrons sur deux questions: les installations que l'on va inaugurer comportent-elles des endroits dangereux? Et le bâtiment est-il conforme aux prescriptions en vigueur?» explique-t-il avant de commencer la visite en compagnie de Kurt Marti, directeur du home. «Nous rédigerons un rapport technique après la visite» précise Stefan Meile, chef des délégués bpa à la

sécurité; «nous y formulerons des recommandations, car le bpa n'est pas habilité à donner des instructions.» La visite commence alors, chacun muni de son bloc-notes, d'un mètre, d'un appareil photo, instrument pour mesurer l'épaisseur du verre et lunette de simulation.

## Environnement sûr pour jeunes et moins jeunes

L'inspection commence à l'extérieur du home, dans un merveilleux parc à proxi-

mité des bâtiments, lieu apprécié non seulement des pensionnaires, mais aussi d'enfants qui y jouent. Le premier examen porte sur les endroits du parc qui délimitent les zones plus basses. On remarque des garde-corps qui sont montés sur des murets; l'ensemble du dispositif atteint bien les 100 cm requis; pourtant, comme le muret peut inviter les enfants à l'escalade, il manque 20 cm au garde-corps pour qu'on soit sûr qu'il préserve des chutes. Ces précisions données, la promenade continue. À l'endroit où le sentier passe par-dessus un petit ruisseau, il conviendrait, selon le délégué bpa à la sécurité, d'aménager une main courante pour aider les personnes au pas mal assuré.

«C'est au bord de l'eau que les enfants courent le plus de risques», fait remarquer Stefan Meile; à propos du bel étang, il recommande de le sécuriser par une clôture haute de 100 cm qui ne gênerait pas le jardinier dans son travail d'entretien de la rive. Dans la cour intérieure également, le bord de l'étang des poissons rouges, situé derrière un mur qui invite à s'asseoir, une clôture serait nécessaire pour empêcher les enfants et les personnes âgées de tomber.

## Points critiques à l'intérieur

De retour dans la zone d'entrée, Meile avise la porte coulissante automatique qu'on a vite fait de ne pas voir lorsqu'elle est fermée. On la rendrait plus visible déjà en y apposant des autocollants. On continue dans la cage d'escalier, lieu



Constat du délégué bpa à la sécurité: le magnifique biotope que longe le sentier n'est pas suffisamment sécurisé. Avec le degré de priorité élevée, on recommande d'installer, à un mètre de la rive, une clôture d'une hauteur de 100 cm à treillis diagonal (à mailles de 4 cm).



Grâce à ces lunettes de simulation, M. Marti a vu le hall d'entrée avec les yeux d'une personne malvoyante. Il lui est vite apparu qu'un marquage optique des portes vitrées automatiques était indispensable.



Les anciens bâtiments comportent souvent un écartement important entre le mur et l'escalier. Au lieu des 5 cm tolérés, on a mesuré un écart au mur de 11 cm. Le délégué bpa à la sécurité a recommandé de sécuriser cet espace par une barre ou une grille caillebotis.



Dans les bâtiments anciens, les portes communicantes étaient souvent faites en verre armé. On recommande, à moyen terme, d'y substituer du verre de sécurité trempé (VT). On a noté la bonne pratique des décorations pour rendre les portes visibles, idéale aussi pour les personnes malvoyantes.



Dans l'escalier du bâtiment du home médicalisé, les marches des escaliers étaient peu visibles pour des personnes malvoyantes ou quand l'éclairage était faible. On a proposé un marquage d'une largeur de 4 à 5 cm sur chaque nez de marche.



Attention danger! Ce coin tranquille, dans la cour intérieure du quartier, avec son muret haut de 45 cm qui jouxte l'étang aux poissons rouges (profondeur 40 cm) comporte un risque important. Ici, on a recommandé de toute urgence de monter, sur le muret, une clôture à damettes ou à treillis diagonal d'une hauteur de 100 cm.

crucial s'il en est, dans les anciens bâtiments. On parle des mains courantes trop courtes, des risques de chute pour les pensionnaires en chaise roulante, d'un éclairage insuffisant ou de marches insuffisamment visibles. En passant, le groupe jette ensuite un coup d'œil dans les chambres des pensionnaires du home. On examine où aboutit l'alarme que l'on déclenche avec un bouton rouge de la salle d'eau et on s'assure de la présence de la clé de secours à quatre pans pour l'ouverture du cabinet de toilette lorsqu'il est fermé de l'intérieur.

Derniers moments de l'inspection, les visiteurs s'arrêtent devant plusieurs portes communicantes de la cafeteria et de la salle fumeurs pour examiner le

type de verre employé pour les portes vitrées et les vitrages et proposer des améliorations.

**«Quelques auto-collants suffisent à rendre les portes vitrées plus visibles»**

#### Solidement documenté

«L'après-midi a été très instructive», déclare le directeur du home Marti qui avoue avoir été surpris de dangers détectés qu'il n'avait pas du tout identifiés au préalable.

La semaine suivante, l'administration communale, en sa qualité de man-

dante, ainsi que Kurt Marti qui dirige le home, reçoivent le rapport technique détaillé du délégué bpa à la sécurité. Il contient une liste de 21 emplacements critiques illustrée de photos. Chaque point comporte un éclaircissement de la situation juridique et une recommandation concrète; selon l'appréciation du risque, la mesure est assortie d'un degré d'urgence – très urgente, ou amélioration à apporter à moyen terme/à long terme. La mise en œuvre des mesures proposées est du ressort de l'administration communale ou du Conseil municipal d'Uzwil.

Beatrice Suter

## TEMPS LIBRE

### Saut dans le grand bleu avec le bpa

De plus en plus nombreux, les adeptes occasionnels de la plongée n'ont pas toujours conscience des dangers liés à cette activité. Au début de l'automne, le bpa a édité un opuscule à leur attention. «Plongée sous-marine: à vous le grand bleu» fournit de précieuses indications sur la préparation individuelle, des conseils pour le déroulement de plongées de différents types – en bateau, dans le courant, de nuit etc. – ainsi que

des listes de contrôle concernant la pharmacie de voyage et l'équipement de plongée à emmener. Réalisée avec un nombre important de partenaires actifs dans le domaine de la plongée, la brochure a été distribuée par les agences de voyage, les magasins et écoles de plongée. Elle peut aussi être commandée à l'adresse [www.bpa.ch](http://www.bpa.ch) (→ rubrique Commander/shop, mot clé «plongée»). **md**



# Un nouveau programme prioritaire du bpa

**POINT DE VUE** de Jörg Thoma, vice-directeur du bpa

**A** l'initiative du bpa, de nombreux représentants des organisations partenaires se sont réunis récemment. A l'ordre du jour: l'inauguration d'une démarche commune pour développer un train de mesures propres à prévenir les accidents dus aux chutes et en combattre les séquelles. L'objectif est de réduire sensiblement, au cours des prochaines années, le nombre des chutes graves. Le programme ciblera surtout deux groupes qui méritent une attention particulière: les enfants et les aînés.

En effet, la classe d'âge des petits (jusqu'à 10 ans) est surreprésentée dans la statistique des 300 000 cas de chutes enregistrés chaque année en Suisse. Ce sont surtout les chutes d'une certaine hauteur, par exemple d'un lit à étages ou d'une fenêtre, qui causent chez les enfants des blessures graves. Pour les chutes causant un décès – à savoir plus d'un millier par an, ce sont les personnes âgées (de plus de 65 ans) qui en sont victimes dans 95 % des cas. Plusieurs facteurs de risque les concernant s'additionnent: réduction de la mobilité et de la faculté de réaction, affaiblissement de la musculature et de la vue, obstacles sur le sol, éclairage insuffisant. Les chutes des personnes âgées occasionnent des coûts importants, en moyenne deux fois plus élevés que celles des enfants.

Les raisons d'agir ne manquent pas! En associant les divers acteurs, le bpa compte faire apparaître de nouvelles mesures de prévention qui s'ajouteront aux anciennes. Pourquoi ne pas imaginer, par exemple, une prestation des caisses maladies



«Nous voulons réduire la part des chutes au-dessous de la limite des 50% de l'ensemble des accidents du domaine Habitat et loisirs.»

consistant en bons consentis aux personnes âgées pour le contrôle de leur appartement afin d'y déceler les endroits où elles risquent de glisser et de trébucher?

Les propositions de prévention élaborées par les diverses organisations partenaires et le bpa feront l'objet d'une évaluation détaillée quant à leur utilité et leur coût. Sur ces bases, les divers acteurs décideront ensuite quelles mesures ils veulent mettre en œuvre. On n'abandonnera pas pour autant les anciennes activités ayant fait leurs preuves, telles la promotion du protecteur de hanche ou les conseils et les cours pour les spécialistes du bâtiment: ces éléments trouveront place dans le nouveau pro-

gramme prioritaire consacré aux chutes. L'objectif de ce programme prioritaire est de réduire la part des chutes au-dessous des 50 % de l'ensemble des accidents du domaine Habitat et loisirs. La priorité sera donnée aux accidents graves. Ceux-ci devraient être diminués de 8 %. Les buts sont ambitieux, si l'on songe qu'avec l'évolution démographique le maintien du niveau actuel pour la catégorie des aînés représente déjà un défi. Nous n'en sommes que plus motivés dans notre travail, et j'ai bon espoir qu'avec l'aide de nos partenaires et avec le soutien de nos multiplicateurs nous atteindrons les objectifs définis. ●

# Les responsables des garderies sont très coopératifs

**STRUCTURES D'ACCUEIL DE JOUR** Actuellement, de nombreuses structures d'accueil de jour pour enfants se créent dans notre pays. Souvent, avant l'ouverture, elles requièrent le conseil du bpa. Markus Zweifel, chef délégué bpa à la sécurité, parle de ses expériences.

*objectif sécurité: Monsieur Zweifel, on vous contacte de plus en plus pour examiner des garderies sous l'angle de la sécurité. Comment expliquer cette demande de conseils croissante au bpa?*

**Markus Zweifel:** Les parents exerçant une activité professionnelle sont toujours plus nombreux à rechercher des places d'accueil pour leurs enfants; on ne cesse d'ouvrir de nouvelles structures extra-familiales et parascolaires pour l'accueil de jour. Tant les parents que les autorités mettent la sécurité des enfants au centre de leurs priorités, ce qui explique les fréquentes demandes adressées au bpa en sa qualité d'instance neutre spécialiste de la sécurité. Avant d'octroyer l'autorisation d'exploiter une structure d'accueil de jour, certains cantons – Zoug, Lucerne ou Argovie par exemple – demandent qu'une visite d'inspection du bpa ait eu lieu et que les mesures de sécurité relevées aient été mises en œuvre. Voilà pourquoi j'ai déjà effectué une dizaine de visites de garderies cette année.

*Quel est le meilleur moment pour une telle visite?*

L'idéal est que les responsables prennent contact avec le délégué bpa à la sécurité dès la phase de planification. Ainsi, il est possible de prévoir assez tôt les protections contre les chutes, de définir les matériaux appropriés – verres, revêtements, etc. – et, pour les engins de jeux, de veiller au respect des normes de sécurité. Souvent les garderies s'installent dans d'anciens bâtiments reconvertis. Nous tenons

donc à nous rendre sur place pour apprécier l'état des lieux. Ainsi, nous pouvons adapter les mesures de sécurité au bâtiment réel et donner des consignes détaillées pour les menuisiers, constructeurs en métallerie, etc. Ce travail doit se faire sans tarder si l'on veut qu'on ait encore le temps d'apporter les modifications avant l'inauguration des locaux.

*Et comment se déroule la collaboration avec les responsables des garderies?*

Elle est très bonne. Ces personnes sont motivées et ont le sens des responsabilités. Elles organisent le calendrier, se chargent d'établir le procès-verbal de la visite, avec la documentation photographique. La directrice participe à la visite, parfois des collaborateurs aussi, c'est pour eux un perfectionnement bienvenu. Nous expliquons en quoi consistent les dangers détectés, et nos conseils sont bien reçus.

*Donc, vous ne rencontrez pas de résistances?*

Jusqu'ici, nous n'avons eu affaire qu'à des responsables coopératifs qui comprennent notre point de vue. Il est vrai que nos propositions de modifications sont toujours bien motivées. Je n'ai jamais buté sur des résistances, comme c'est parfois le cas ailleurs dans nos activités de conseil. C'est plutôt le contraire, on nous pose encore des questions ou on nous demande des informations complémentaires.

*Les garderies accueillent des enfants de trois mois à six ans, tous susceptibles de*

*tomber fréquemment. Quelles mesures préconisez-vous le plus fréquemment?*

Généralement, je recommande de prévoir, partout où il y a un risque de chute, des protections bien construites comme des garde-corps ou des barrières: cela vaut pour les balcons, les escaliers, les lits superposés. Il est important que l'enfant ne trouve pas dans les parages de quoi escalader le garde-corps, comme des petits meubles ou des pots de fleurs. Dans les garderies, on trouve souvent des étagères libres servant de séparateurs: il faut qu'elles soient fixées de façon à ne pas basculer.

## La ville de Lucerne mise sur la sécurité

À Lucerne, les structures d'accueil de jour doivent satisfaire les standards de qualité de l'association cantonale des responsables des services sociaux. Cette instance place l'enfant, son bien-être et sa sécurité au centre des préoccupations. «Nous nous servons des recommandations et des conseils du bpa pour les décisions que nous rendons pour les garderies», explique Sarah Trutmann, responsable de l'accueil extrafamilial des enfants à la Ville de Lucerne. Son office apprécie beaucoup la collaboration avec le bpa. Elle ajoute que les expertises du bpa sont complètes et précises et constituent des aides de qualité pour son office. **um**



**Markus Zweifel**, chef délégué bpa à la sécurité pour la Suisse centrale, visite souvent, à leur demande, des structures d'accueil de jour extrafamilial et parascolaire.

*Et que dire des lieux à risque que sont les fenêtres et les escaliers?*

Pour les fenêtres, il est important que les enfants ne puissent pas les ouvrir eux-mêmes. Quant aux escaliers, il faut que leur revêtement soit antidérapant et qu'ils ne comportent pas d'ouvertures de plus de 12 cm. Les rebords de fenêtres et les rampes d'escaliers doivent avoir une hauteur suffisante.

*Dans une garderie d'enfants, on trouve une foule de jouets passionnants. Qu'est-ce qui retient votre attention quand vous les examinez?*

Nous faisons la chasse aux dangers cachés comme les points de coincement, perfides pour les doigts ou la tête, et nous vérifions la présence, aux endroits voulus, de revêtements amortissant l'impact (tapis en caoutchouc). En règle générale, nous recommandons de n'acheter que des engins conformes aux normes, exempts de dangers cachés, à l'inverse des produits «faits maison». Et un conseil auquel je tiens beaucoup: l'espace ne doit pas être envahi de jouets, sinon les enfants se marchent sur les pieds, et c'est mauvais pour la sécurité.

*Et que se passe-t-il une fois la visite faite et vos propositions de mesures de sécurité formulées? Y a-t-il un suivi?*

Un suivi ne s'impose pas, puisque nous établissons un procès-verbal avec photos et que toutes les explications nécessaires sont données directement lors de la visite. Il va de soi que nous restons à disposition pour des renseignements complémentaires, en général un entretien téléphonique ou un message électronique suffisent. Le bpa dispose aussi de nombreuses documentations qui peuvent être consultées et donnent de précieuses indications.

*Quel conseil aimeriez-vous encore formuler pour conclure?*

En plus de toutes les mesures constructives, il est important de surveiller les enfants comme leur âge le demande et de parler avec eux des risques d'accidents. Et nous tous les adultes, nous devrions leur montrer l'exemple et nous conformer aux règles de sécurité.

**Interview: Ursula Marti**

**Informations complémentaires**

Le bpa dispose de nombreuses brochures techniques et documentations concernant la sécurité, des enfants en particulier, dans l'habitat et les loisirs; voir sous [www.bpa.ch](http://www.bpa.ch). Particulièrement indiquées pour le personnel des structures d'accueil de jour: les brochures du «Courrier bpa enfants».

# La prévention, différemment

**SIMULATION** Le bpa innove en matière de formation des chargés de sécurité dans les entreprises. Il offre un cours comportant une simulation pour les participants: en tant que collaborateurs d'une entreprise fictive, ils conçoivent une campagne de sécurité dans les règles de l'art. Après la première volée, l'enthousiasme est général.

Autant que les participants, les formateurs du séminaire «La prévention, différemment» étaient impatients de voir comment les deux jours au Campus Sursee allaient se dérouler. On allait en effet inaugurer le jeu de simulation nouvellement conçu. La méthode est toute différente des cours habituels du bpa, essentiellement fondés sur des exposés et des ateliers en petits groupes. Avec ce principe de simulation, les participants sont d'emblée intégrés à l'équipe de sécurité d'une firme fictive et doivent élaborer, sur la base de données qu'on leur fournit concernant l'entreprise, d'une statistique des accidents réelle et à l'aide

d'informations spécialisées, une démarche concrète de campagne de sécurité. Ce mode de faire correspond aux tâches typiques que doivent assumer les chargés de sécurité des entreprises: il facilite donc la mise en pratique de ce que l'on a exercé dans le cours. Priska Baldi, directrice du cours, explique la démarche: «Nous créons un cadre de travail en indiquant aux équipes des tâches à accomplir et les informations utiles. Ensuite, nous ne sommes plus aux commandes. Nous devons compter sur la bonne entente du groupe et une attitude constructive.» Cela a été le cas, heureusement, pour les quatre groupes de la

première volée du séminaire – deux allemandiques et deux de langue française. Les animateurs ont constaté bien vite que les groupes jouaient le jeu très sérieusement et avaient toute la motivation souhaitable.

## Trois groupes de tâches

Dans un premier temps, les membres de l'équipe de l'entreprise fictive dénommée «Gusto Panetteria» ont fait connaissance, choisi en leur sein un responsable et ont mis sur la table la situation de départ. Il y avait du pain sur la planche: chaque groupe ou succursale de l'entreprise a dû analyser la statistique des accidents et déterminer les domaines prioritaires; les succursales avaient en effet des types de risques différents selon leurs emplacements et la composition du personnel. Tous les risques étaient représentés, de la chute aux accidents de circulation en passant par le football et le vélo. Il s'est donc agi, sur ces diverses données, de fonder un concept de campagne de sécurité, en particulier, de définir les groupes cibles, les objectifs, les mesures et les moyens de communication et de fixer le calendrier, le budget et les responsabilités. Les équipes disposaient de la documentation des campagnes du bpa et pouvaient en tout temps rechercher des informations spécialisées et des conseils sur un tableau d'information ad hoc. Les quatre succursales ne devaient pas omettre d'harmoniser leurs concepts,



Fières de leur travail d'équipe, les succursales de Vevey et de Morges posent pour la photo-souvenir.

c'était l'affaire d'une commission de coordination. L'activité dans les groupes était intense et tendue, car les concepts de campagnes devaient satisfaire à des exigences élevées pour recevoir l'aval de la direction de la «Gusto Panetteria».

### Examen de la direction

Pour chaque équipe, l'épreuve du feu a été la présentation du concept de campagne devant la direction de l'entreprise. Celle-ci a examiné en détail les propositions faites, évaluant leur opportunité et leur justesse, attendait des faits et des arguments qui puissent la convaincre et insistait sur un bon rapport coût-utilité.

#### Qu'est-ce qu'un jeu de rôle?

Le jeu de rôle est une méthode pédagogique; elle permet aux participants de s'initier de façon ludique à une réalité en assumant un rôle au sein d'une situation fictive aussi proche que possible de la réalité. Il donne l'occasion de découvrir les facettes d'une problématique en les vivant sur le plan intellectuel et émotionnel, d'élaborer en commun des propositions de solutions, de repenser des tâches dans une perspective nouvelle et d'exercer la mise en œuvre de décisions.

Le prochain jeu de rôle aura lieu en 2011.

Tous les projets présentés ont pu être acceptés par la direction qui les a rendus à chaque équipe assortis de quelques propositions de modifications pour la suite des opérations. Le dernier travail du groupe a consisté à élaborer prati-

**Les concepts établis étaient si réalistes qu'ils pourraient sans autre être utilisés.**

quement le moyen de communication. À ce stade, on a vu beaucoup d'idées originales sur la manière de sensibiliser davantage les collaborateurs de la «Gusto Panetteria» à la sécurité durant les loisirs. On citera les cas où des participants ont imaginé des T-Shirts affichant des messages de prévention ou des appareils d'entraînement très simples pour des exercices d'équilibre. La présentation des moyens de communication s'est déroulée en plenum, pour que les participants puissent profiter de toutes les idées.

Bilan et constatations des participants à cette première simulation du bpa: une campagne a intérêt à se concentrer sur un petit nombre de mesures pour permettre une meilleure maîtrise de l'organisation et des finances et pour éviter de lasser les collaborateurs. La conception prévue était si proche du réel que plusieurs participants ont voulu sans attendre la concrétiser dans leur entre-

prise. La direction du cours et les participants ont été enthousiasmés. Comme l'a dit un des spécialistes: le cours a vraiment tenu toutes ses promesses!

Ursula Marti

### AGENDA

## Dernière saison pour tester le casque de ski!

Durant l'hiver 2009/10, le bpa organisera pour la dernière fois les journées test de casques sur les pistes suisses. La marche à suivre est simple: vous déposez un objet de valeur, par ex. votre téléphone portable, et vous recevez un casque de ski à tester sur les pistes durant deux heures.

31 janvier 2010, Saanenmöser  
7 février 2010, Titlis  
14 février 2010, Laax  
21 février 2010, Crans Montana  
7 mars 2010, Leysin  
14 mars 2010, Verbier  
21 mars 2010, Les Crosets

On accède à la liste des emplacements exacts dès janvier sous:  
[www.protegetoi.ch](http://www.protegetoi.ch) (→ Events).

# Experts et praticiens hors pair: les agents de sécurité sur les aires de jeux

**PERFECTIONNEMENT** Distances de sécurité insuffisantes, absence d'un espace de chute, points de coincement des doigts ou du cou: les aires de jeux dissimulent bien des dangers. C'est pourquoi le bpa et l'Association des services des parcs et promenades des villes suisses proposent régulièrement des cours de formation pour agents de sécurité sur les aires de jeux. objectif sécurité y a fait incursion.



**Andreas Hochstrasser** (à gauche) indique les dangers cachés aux apprentis agents de sécurité sur les aires de jeux.

Les aires de jeux sont des lieux de rencontre, de mouvement, d'imagination et de plaisir. Accidents bénins et petits bobos, comme un genou éraflé, sont vite arrivés et sont dans l'ordre des choses. Par contre, avec des doigts arrachés, des chutes ou un étranglement, c'est une autre affaire. De tels cas engagent la responsabilité de la commune, en sa qualité de propriétaire d'ouvrage. Celle-ci a

donc tout intérêt à organiser chaque année un contrôle de sécurité approfondi avec un spécialiste formé, un «agent de sécurité sur les aires de jeux».

## **Normes et directives**

Second jour de cours: Stefan Meile, délégué bpa à la sécurité, et Andreas Hochstrasser, responsable des Espaces verts de la Ville de Zurich, répondent en dé-

tail aux nombreuses questions de l'assistance. Les participants, 25 personnes de toute la Suisse alémanique, ont revu leurs notes depuis hier soir. En fait, ils sont bien décidés à réussir le test final pour obtenir leur certificat; le cours n'a pas réuni que des responsables de la maintenance des aires de jeux, le savoir spécialisé des deux animateurs a aussi attiré des planificateurs, des administra-

teurs immobiliers et des fabricants d'engins. À l'issue du cours, ils connaîtront les prescriptions légales et les normes essentielles touchant les aires de jeux et les revêtements de sol. Et par-dessus le

**En cas d'accident, la responsabilité du propriétaire de l'engin est engagée; des contrôles de sécurité réguliers sont indispensables.**

marché, ils auront développé leur sensibilité pour les risques potentiels. Ce bagage leur permettra d'évaluer les aires de jeux et les engins à l'aune de critères de sécurité adaptés à l'âge des utilisateurs.

#### De la théorie à la pratique

La complexité des questions de sécurité apparaît quand on inspecte une aire de jeux. Les participants analysent les distances latérales, les espaces de chute, les points de coincement pour le corps, les mains courantes ou les garde-corps qui manquent à l'appel, les espaces entre les barreaux, la hauteur des balustrades – répétant l'opération à chaque emplacement! Armés de mètres et des instruments de test du directeur du cours Hochstrasser, les «élèves» mesurent et discutent. Pas à pas, ils identifient les défauts de «l'installation d'exercice»: la distance latérale d'un engin de jeu au

bitume et aux obstacles devrait en principe être d'un mètre et demi au moins. Si un engin est facile à escalader (pour les enfants jusqu'à 3 ans), un garde-corps doit être aménagé à partir d'une hauteur de 60 cm. Les prises pour l'escalade sont un sujet difficile. Il est vite arrivé qu'un enfant s'y coince avec son porteclés. Meile, le spécialiste du bpa, recommande de rappeler leurs responsabilités aux fabricants d'engins: «Exigez, lors de l'achat, un certificat attestant que l'engin est conforme aux normes suisses de 2008 (EN 1176). En outre, les documents relatifs à l'installation, l'inspection et la maintenance doivent être fournis.»

#### Traiter les cas limites

Les participants sont parfois perplexes: là où la théorie donne des normes et des définitions claires, le terrain présente souvent des cas limites. Dans ces situations, recommande Hochstrasser, une analyse des risques est indiquée. Quel accident pourrait arriver? Comment? «Si le risque est élevé, il faut intervenir et changer quelque chose, mettre au besoin l'engin hors service.» Il en appelle aussi à la responsabilité des utilisateurs ou des personnes surveillantes et se réfère aux changements intervenus dans la culture de la sécurité. «Actuellement, on trouve à redire à des installations telles des tours à grimper encore considérées comme sans problème il y a une dizaine d'années. Il convient alors de les rendre plus sûres ou

de les remplacer si la sécurisation se révèle trop coûteuse. Même un engin qui a l'air bien conservé, comme des perches métalliques pour l'escalade des années 70, doit céder sa place à un modèle récent si le risque est trop élevé.»

#### DISTINCTION

### Le prix de la sécurité du bpa récompense Entlebuch

Avec son concept global de prévention méthodique des accidents et des maladies («Sicherheit mit System»), la commune d'Entlebuch (LU) a remporté le prix de la sécurité 2009 du bpa. La prestation primée se distingue par la valeur exemplaire de sa systématique. Dans un premier temps, la commune a assaini une aire de jeux (photo) d'autres étapes sont prévues.



## «Analyser les risques vaut toujours la peine»

**STEFAN MEILE**, chef délégué bpa à la sécurité pour la Suisse orientale, transmet son savoir spécifique aux futurs «agents de sécurité sur les aires de jeux»



### Assumer la responsabilité

Beaucoup d'aires de jeux ont été construites au cours des 15 dernières années. Dans l'intervalle, les normes de sécurité ont connu deux modifications (en 1998 et en 2008). Des installations réputées sûres selon les anciennes normes peuvent manifester un gros potentiel de danger à la lumière des connaissances actuelles, cela même si aucun accident grave n'y est survenu. Souvent les responsables ne sont pas conscients qu'en cas d'accident la responsabilité du propriétaire est engagée. Le bpa recommande donc de soumettre toutes les aires de jeux installées avant 2007 à une analyse de risque conduite par un spécialiste certifié, un «agent de sécurité sur les aires de jeux». Autre conseil important: il faut effectuer un contrôle visuel de l'installation au moins une fois par semaine et, tous les trois mois, un contrôle fonctionnel avec travaux d'entretien et de maintenance.

Beatrice Suter

### Cours d'agent de sécurité sur les aires de jeux

Le cours de formation de deux jours à la fonction d'agent de sécurité sur les aires de jeux, sanctionné par un certificat, a lieu deux fois par année en Suisse alémanique et une fois en Suisse romande. Pour s'informer et s'inscrire: [www.vssg.ch](http://www.vssg.ch)

### objectif sécurité: Que recommandez-vous aux responsables d'aires de jeux?

Stefan Meile: Je leur rappelle que chaque engin et emplacement d'une aire de jeux nécessite des contrôles et travaux d'entretien régulier. Il faut faire la chasse, en particulier, aux endroits usés, pourris ou rouillés. Je recommande aussi de veiller spécialement à un espace de chute suffisant – c'est une prescription à partir d'une hauteur de chute de 60 cm. Pour une première consultation, c'est le délégué bpa à la sécurité de la commune qui intervient volontiers.

### Quelles précautions faut-il prendre lors de l'acquisition?

Tous les engins devraient être certifiés conformes à la norme internationale EN 1176. Notons que l'Allemagne connaît des normes en partie différentes des autres pays de l'UE, qui ne sont pas en vigueur chez nous.

### Quelle question vous pose-t-on le plus souvent à propos des aires de jeux?

On me demande souvent si l'on peut encore laisser tel ou tel engin en l'état. Pour pouvoir en juger, il faut d'abord procéder à un examen global de la situation. L'espace de chute est-il suffisant, les distances latérales sont-elles correctes, y a-t-il des endroits où les enfants risquent de se coincer ou de se prendre le cou? En général, je recommande d'effectuer une analyse des risques sur l'ensemble de l'installation. Cela en vaut toujours la peine! **bs**

Informations complémentaires

- [www.bpa.ch](http://www.bpa.ch) (→ Habitat et Loisirs, Aires de jeux)
- Swiss TS, sécurité et environnement [www.swissts.ch](http://www.swissts.ch)
- Association Suisse de Normalisation, [www.snv.ch](http://www.snv.ch) (→ Norme EN 1176)



# Une campagne menée tambour battant

«**SLOW DOWN. TAKE IT EASY**» Qui ne connaît pas encore le slogan de la campagne vitesse du bpa et de l'ASA, scandé par l'ange Franky Slow Down? Rencontre éclair avec Djeree Djëf le touriste et Wubert de Aiir, du groupe «Da Sign & The Opposite», interprète du titre porte-drapeau de la campagne.

*objectif sécurité: Pourquoi votre groupe a-t-il accepté de participer à la campagne du bpa?*

*Djeree Djëf le touriste:* Le stress, c'est mauvais pour la santé, et la plupart des accidents surviennent dans des situations de la vie quotidienne où le stress joue un rôle. Si notre participation permet d'éviter ne serait-ce qu'un seul accident, alors cela fait plaisir d'avoir choisi de s'engager, et d'y avoir cru.

*Wubert de Aiir:* On a vu durant le tournage que nous sommes sensibilisés au sujet. Les gens ont dû apprendre à nous attendre, car nous appliquons le slogan au quotidien...!

*Et dans la circulation, quel est votre comportement?*

*Djeree Djëf le touriste:* Moi, je vais souvent à pied, et quand il m'arrive d'utiliser la voiture, c'est à une gentille vitesse de croisière qui me permet d'apprécier la route. Même quand je serais plutôt pressé. Car quand on ne sait pas profiter du moment présent, on passe à côté de la vie et on n'est de toute façon pas plus vite arrivé. Le pire, c'est de se laisser stresser par les autres conducteurs. Le stress, c'est pas sain, pas bon pour l'âme, et en plus ça peut être dangereux. Ce qui est cool, c'est de rouler tranquille, comme on dit: «Slow down. Take it easy».

*Quels succès avez-vous à votre actif, en plus du titre de la campagne?*

*Wubert de Aiir:* Ce qui a marché, c'était notre tube de l'été «branché»



Franky Slow Down et Da Sign and The Opposite: une joyeuse bande pour incarner un message sérieux: lever le pied sur la route.

«Sunshine», qui a même passé à la radio en Alaska. Cette chanson nous a valu des offres d'engagement de tas d'endroits très lointains, malheureusement nous n'avions pas la logistique voulue pour y aller. Mais nous avons quand même donné quelques concerts extra à l'étranger: à Hambourg, à Berlin et à Mexico.

**Interview: Magali Dubois**

## Campagne

Informations: [www.slow-n-easy.ch](http://www.slow-n-easy.ch)

## Da Sign & The Opposite

L'album «We Sell You Tits & Glory» de Da Sign & The Opposite sortira le 16 janvier 2010.  
[www.signandopposite.com](http://www.signandopposite.com)


## Intelligence à bord? Le QI de votre voiture en question


Lancée en août 2009, la campagne commune du bpa et de la Fondation d'AXA pour la prévention sensibilise à l'importance des systèmes d'assistance à la conduite pour la sécurité routière, par exemple le système d'antiblocage des roues (ABS) ou le contrôle électronique de stabilité (ESC). Encore trop méconnus en Suisse, ces systèmes peuvent pourtant jouer un rôle décisif pour la prévention des accidents. Un peu à l'image d'un copilote, ils détectent les dangers, en avertissent le conducteur, et effectuent même des corrections, de trajectoires, par exemple. On estime ainsi que jusqu'à 50% des accidents graves de la route pourraient être évités si l'ensemble des véhicules étaient dotés de tels systèmes.

L'objectif de la campagne est d'inciter les consommateurs à choisir des véhicules équipés de système d'assistance à la conduite. A la fois pour leur sécurité et pour celle de l'ensemble des usagers. Parallèlement, le bpa et la Fondation d'AXA pour la prévention sensibilisent aussi l'industrie; ils se sont d'ailleurs allié le soutien de l'Union professionnelle suisse de l'automobile (UPSA).

Durant trois ans, la campagne rappellera l'importance de conduire une voi-

**Intelligence à bord?**  
Jusqu'à 50% d'accidents graves en moins  
avec les systèmes d'assistance à la conduite.  
[www.QI-auto.ch](http://www.QI-auto.ch)



  **FONDATION POUR LA PRÉVENTION**

ture intelligente par le biais d'affiches, d'annonces dans la presse, mais aussi avec un site Internet riche en informations, à découvrir à l'adresse: [www.auto-iq.ch](http://www.auto-iq.ch). Affiches et brochures peuvent être commandés gratuitement. **md**